

# Comment juger un examen de laido ?

par **Claudio Zanoni Sensei**, [Kiriyoku Torino](#), 10 juin 2022

Mais comment dois-je juger lors d'un examen ?

Dimanche, je me suis retrouvé pour la énième fois au comité d'examen du laido.

Je dois dire que ce n'est absolument pas un « travail facile » en

effet c'est très très compliqué, j'ai pris le relais pour juger le 4e et le 5e dan, certainement deux étapes importantes et sans doute difficiles, mais comme je le dis toujours les examens sont différents les uns des autres et donc chaque session a une histoire qui lui est propre.

Il devrait y avoir un seuil au-dessus duquel vous atteignez le grade alors que si vous êtes en dessous de ce seuil, ce n'est pas considéré comme suffisant, mais ce seuil béni en tant que membre du jury, vous devez l'avoir très clair à l'esprit et ce n'est absolument pas facile.

De temps en temps, vous avez la chance d'avoir un candidat qui fait de belles choses et donc il n'y a pas de doute. Parfois, de nouveau c'est facile car les gens n'ont décidément pas le niveau et donc il n'y a pas d'incertitudes, mais parfois vous avez des candidats qui alternent des choses correctes avec des choses incorrectes, des petites fautes ou des grosses fautes. Il devient compliqué de comprendre si c'est suffisant pour atteindre le seuil ou non.



Comment définir mentalement le seuil, c'est la partie la plus compliquée. Il existe des directives dans le livret Zen Nippon Kendo Renmei et d'autres écrits par l'IKF et vous devez les avoir à l'esprit. Même ceux qui passent un examen devraient bien connaître ces choses mais je me rends compte, en

suivant les stages de formation, que souvent les candidats ne connaissent pas ces indications ou ne leur ont pas accordé la juste importance.

Je vais vous donner un exemple : jusqu'au 3e dan le mot le plus répété dans les règles IKF est correct, précision.... Si sur le 3e ou le 5e Kata vous devez couper Kesa et qu'à la place la coupe descend droit et s'arrête au centre du corps de l'adversaire, cela signifie qu'un des points fondamentaux n'a pas été compris. Autre exemple toujours sur le 3e, si



la coupe doit se terminer juste en dessous de l'horizontale et qu'à la place le sabre termine à l'horizontale, ou qu'il coupe jusqu'au genou, encore une fois il n'y a pas de précision et donc l'un des critères n'a pas été atteint.

A partir du 4e dan et au dessus, en plus de ce qui est attendu pour les grades précédents, d'autres points doivent être ajoutés, l'un étant le calme mental. Il y a des gens qui entrent dans la zone d'examen en tremblant, qui perdent leur sageo ou à cause de leur agitation ils ratent le Torei, comment peut-on penser que ces candidats ont atteint le calme mental ?

Ensuite, bien sûr, pour échouer à l'examen, d'autres petites ou grandes choses sont ajoutées qui déterminent finalement le résultat.

Nous avons structuré le séminaire qui précède les examens à la japonaise, en expliquant les 12 Kata, livret en main, je ne vous dis pas les critiques reçues : ennuyeux, trop long, pas très intéressant, etc... etc...



Cependant, si on examine les résultats des examens et si on suit les examens, on s'aperçoit que 9 personnes sur 10 font des erreurs et ne savent souvent pas quelle est la bonne chose à faire, ou elles sont habituées à faire cette action

particulière d'une manière plus confortable pour elles et donc se convainquent que c'est correct. Ce n'est pas le cas, on doit essayer d'avoir à l'esprit quelles sont les actions correctes et on devrait essayer de les exécuter de la manière la plus correcte possible. On voit souvent des gens faire des Kata de manière rapide mais confuse, ça ne va pas, il vaut mieux être un peu plus lent mais correct.

Malheureusement, le choix du 3e et du 11e Kata pour les examens est un obstacle difficile. On a vu des coupes faites sans tenir compte de ce que doit être la cible, des mauvais déplacements, des mouvements corporels incorrects par rapport à ce qui est demandé.... On a vraiment tout vu.

Les gens nous demandent souvent si nous serons gentils ou méchants pendant l'examen, mais ce n'est pas la bonne approche. Honnêtement je ne suis ni gentil ni méchant, si selon mes critères c'est suffisant je fais un cercle, sinon une croix. Il n'y a pas d'autres évaluations et il est important qu'il n'y en ait pas d'autres également pour une question

d'équité envers les pratiquants. A priori j'aimerais mettre tous les cercles car je vous garantis qu'il est beaucoup plus facile et gratifiant de mettre un cercle qu'une croix et de voir autant de visages heureux autour de moi.



Cependant, comme Nakano Sensei l'a dit il y a longtemps lors d'un séminaire CIK, le niveau doit croître, être plus uniforme et conforme aux préceptes du ZNKR et cela ne se voit pas lors des examens en Italie. Il est nécessaire d'essayer d'étudier davantage quelles sont les choses correctes et comment réaliser un laido en accord avec les exigences du ZNKR. Il faut aussi s'efforcer de sortir de son Dojo et de sa zone de confort pour se confronter à d'autres manières de pratiquer et il faut écouter et regarder attentivement ce que disent les Sensei japonais qui, heureusement, recommencent à venir en Europe.

KIRYOKU